

LIRE une ŒUVRE D'ART PLASTIQUE ?

La découverte première d'une œuvre d'art doit rester directe et intuitive. Mais, l'analyse méthodique doit permettre, ensuite, d'en multiplier les niveaux de lecture.

Une œuvre d'art PEUT devenir inducteur d'un projet artistique, un travail de création (à la manière de, ou pas...) etc. En revanche, la place de sa lecture n'est pas obligatoirement au début du projet :

1/Au début du projet : inducteur pour travailler la prise de parole, le vocabulaire, les échanges, le sens, l'interprétation, une technique...

2/En cours de projet : relancer la pratique (sur un thème, un réseau, une association d'idées, une technique etc..)

3/Fin de projet : par rapport à des créations d'élèves, voir ce qu'ont réalisé des artistes.



1



2



3

Module d'art visuel

Objectifs essentiels :

Oser prendre la parole : donner du sens, argumenter, imaginer...

Écouter, faire des liens et en tirer parti

Donner envie de faire (pour s'exprimer)

Donner envie d'en savoir davantage (histoire des arts, rencontrer l'artiste, son univers...).

Acquérir des connaissances : mouvement artistique, genre, technique...

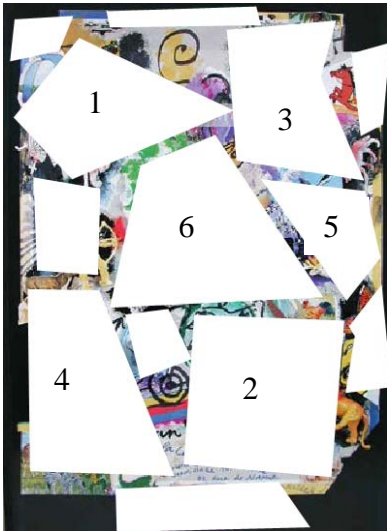
Acquérir des clés de lecture.

La lecture d'une œuvre d'art PEUT, également, recouvrir des formes différentes dans sa présentation :

Exemples :

- L'œuvre en parties successives : l'œuvre est masquée et découverte par parties successives.

« De la chasse » TINGUELY (reproduction 50x65 au CDDP et à l'IA)



Les échanges sont relancés en permanence, des indices faisant naître objets représentés, idées nouvelles....des avis sont abandonnés. Plus les morceaux découverts sont éloignés, plus les hypothèses ont l'espace pour émerger.

VOIR DETAILS de cette œuvre lue en classe de cycle II et pistes de créations.

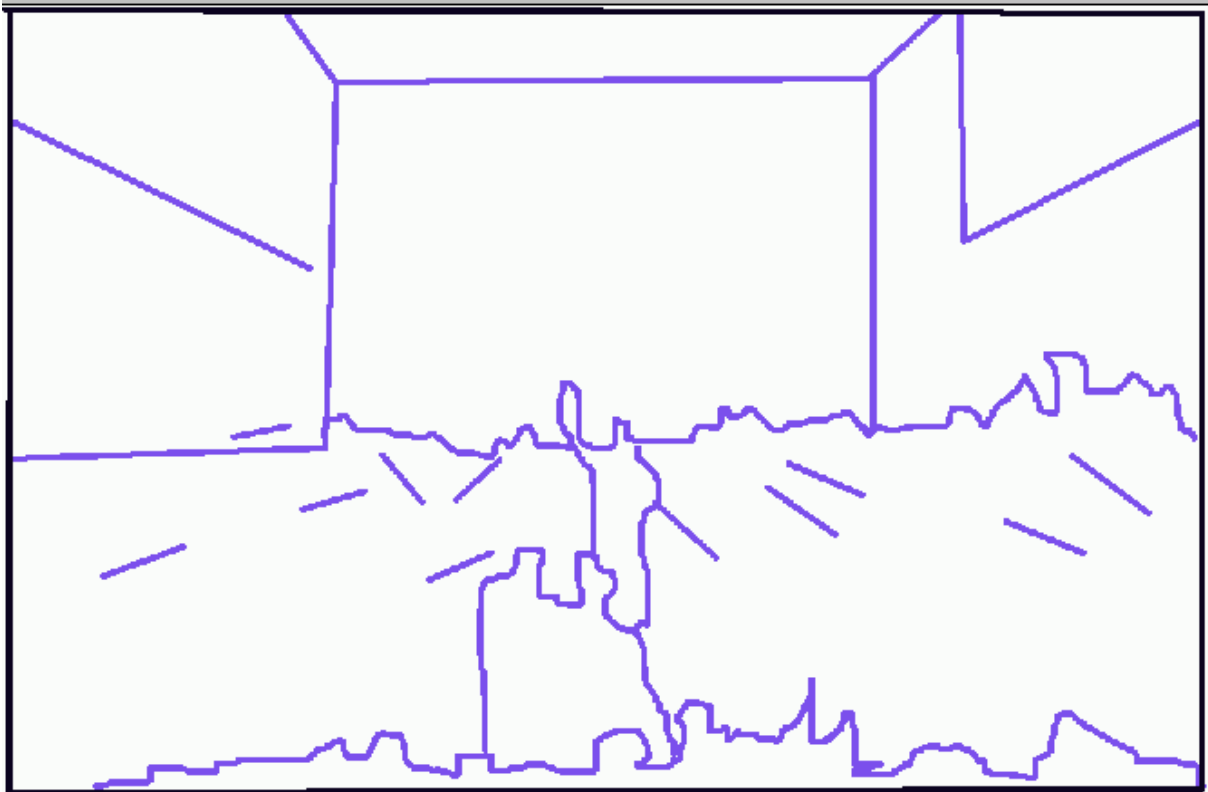


- L'œuvre en globalité : l'œuvre est affichée (reproduction), projetée, accrochée (œuvre authentique).

« Sixtemur » Rodolphe COMPAGNON
115x65 (œuvre à l'artothèque de l'ADPL)

VOIR DÉTAILS de cette œuvre lue en classe de cycle III

- L'œuvre par calque interposé : seul le calque (qui privilégie des lignes, formes, cadrages etc... voir le document « Analyse d'image générale ») est proposé à la lecture des élèves.



Les élèves sont invités à lire ce calque ; émettre des hypothèses (couleurs, sujet, contexte, genre ...) puis à produire (dessin, peinture, collages...suivant le choix de l'enseignant). Puis d'afficher leur production, la confronter à celles de ses pairs.

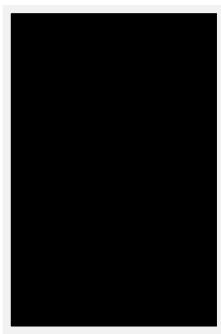
Enfin, l'œuvre originale est soumise au regard de la classe pour procéder à une nouvelle lecture, en lien avec l'histoire, les genres ...et une description/lecture plus fine de l'œuvre (les lignes de forces, les fuyantes etc).



- L'œuvre projetée un très court instant :



3 secondes



La projection ou montrée physiquement aux élèves, le temps de 3 secondes, permet de les faire parler ET/OU dessiner sur ce qu'ils ont vu et donc saisi visuellement (couleurs, lignes, motifs, masses...).

Le travail collectif peut mener à un travail de RECONSTITUTION comme on le ferait pour un portrait robot.

Du vocabulaire va émerger, de description, spatial, de surfaces... Celui-ci permet des productions plastiques dont le but est de retrouver l'œuvre, d'afficher les productions puis de « comparer » avec l'œuvre première (et d'n relancer la lecture).

CONDITIONS GÉNÉRALES :

1/Le climat :

Laisser les élèves parler : le climat doit être sécurisant. Tout peut être dit, tout peut être entendu, sans réaction de l'enseignant (hochement de tête, sourire, moue...) qui inciterait les élèves à anticiper ce que l'enseignant veut entendre. Dans ce cas, seulement, le « n'importe quoi » peut surgir mais pour une autre intention .

2/ L'intention de l'artiste :

Que l'artiste ait dit ou pas ce que des élèves envisagent ou imaginent n'a aucune importance ; le lecteur va ou peu aller beaucoup plus loin que ce que l'artiste a consciemment réalisé.

D'une part parce que l'œuvre d'art est prétexte : à parler, s'écouter, argumenter, servir les compétences en maîtrise de la langue, autonomie, socialisation et civisme.

D'autre part, chaque artiste ne contrôle pas complètement son œuvre. L'inconscient, les réflexes, ont aussi un rôle.

3/ Ordre ou désordre ?

Tous les niveaux de lecture vont apparaître « en vrac » (dénotation, connotation, interprétation...) ; peu importe, le classement (dénotation, connotation, interprétation) se fera par la suite (voir travail sur COMPAGNON : ADPL).

4/ Les relances :

Suivant le niveau des élèves, leur habitude à fréquenter des œuvres d'art ou une démarche « ouverte », la production d'hypothèses, les échanges, vont être plus ou moins riches. Des relances, par l'enseignant, seront nécessaires pour aller plus loin dans la lecture (le contexte de production, les symboles...) et comprendre notre cheminement perception/compréhension.

CONCLUSION

Si la lecture d'image sert un grand nombre de compétences du socle commun – maîtrise de la langue (lire, dire, écrire), autonomie, socialisation, civisme, humanisme... - elle garde sa véritable place, singulière, au service de la pratique artistique des élèves, au service de la construction d'une culture commune et de l'ouverture au monde, à sa poésie qui ne connaît aucun cloisonnement.